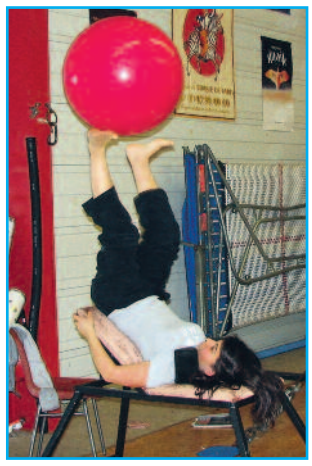
Sous le grand chapiteau d'Etréchy

A partir de 1927, le club paroissial de gymnastique d'Etréchy "Les cadets de la Juine" devient le Cadets' Circus qui reste encore aujourd'hui « Le premier cirque amateur de France ».

Depuis 1990, le Cadets' Circus possède un grand chapiteau de 1100 places qui sera cette année encore monté à Etréchy pour un nouveau spectacle les 20 et 27 juin prochains.

Dirigés par le père André (deuxième à gauche), les gymnastes des Cadets de la Juine deviennent le Cadets' Circus en 1927. Et il y avait déjà une troupe de clowns dès le premier spectacle du Cadets' Circus, le 15 septembre 1927.



Au moins deux fois par semaine, 200 adhérents répètent le prochain spectacle dans les airs…

Comme tous les mardis et mercredis soir, la grande salle du Cadets' Circus d'Etréchy se transforme en ruche. Sauts, acrobaties, équilibres et préparation des costumes, les 200 membres de l'association répètent déjà activement les numéros des deux spectacles sous chapiteau qu'ils donneront à Etréchy, comme chaque année, les 20 et 27 juin prochains. Cette tradition bien établie du « *premier cirque amateur de France* » débute dans les années 20 avec Les Cadets de la Juine, le patronage. Sous la direction du père André, ce club de gymnastique paroissial est l'une des seules distractions de la commune. Après leur journée de travail, les jeunes boulangers, fermiers et maçons d'Etréchy se retrouvent pour enchaîner des équilibres, des mains à mains et des portés. Il sont si doués qu'ils participent au championnats de France de gymnastique mais leurs exercices évoluent quand le travail à la barre fixe devient plus artistique et les mouvements plus acrobatiques. Encouragés par le père André, Les Cadets de la Juine deviennent le Cadets' Circus pour leur premier spectacle relaté dans la presse le 25 septembre 1927. « *Salués par le crépitement de vigoureux bravos* », les numéros de fildeféristes, de souplesse et de sauts au tremplin se succèdent avant la troupe de clowns et l'auguste qui, selon le père André, déclenchent « *un fou rire inénarrable* ». Le public retient ensuite son souffle devant « *l'escalade aérienne* », l'équilibre sur chaises et la « *guirlande infernale* », l'apothéose effectuée « *dans un silence de mort* », avec « *cinq corps humains accrochés les uns aux autres tombant du cintre* ».

Audace et puissance

La réputation des athlètes-artistes d'Etréchy est lancée sous le signe de l'audace et de la puissance. Dix ans plus tard, le Cadets' Circus, qui se consacre exclusivement au cirque, a remplacé définitivement Les Cadets de la Juine. La troupe se rend régulièrement au cirque Médrano à Paris pour s'inspirer de ses numéros qu'elle répète ensuite dans une vieille grange mal chauffée d'Etréchy. Les plus anciens encadrent les plus jeunes qui s'entraînent jusqu'à cinq fois par semaine sous l'œil attentif du père André en soutane, invité fréquemment avec sa troupe chez ses confrères religieux de la région pour se produire en échange d'un repas. Le matériel et les artistes s'entassent alors dans un bus et, une fois les bancs installés en plein air, le spectacle peut commencer. Une douzaine de numéros sont au programme avec toujours beaucoup d'équilibres aériens et des prises de risques inconcevables aujourd'hui. La guerre interrompt totalement les activités du cirque mais le Cadets' Circus reprend la route dès la Libération pour effectuer une tournée en Normandie. L'achat d'un grand portique en aluminium et d'une bâche qui encercle les spectateurs et la piste renouvelle le spectacle. Le père André meurt en 1952 et le patronage, devenu association, connaît une période de mise en sommeil presque fatale entre 1961 et 1963, au moment de la guerre d'Algérie. Ils ne sont plus que cinq ou six dans la troupe mais Pierre Maison, imprimeur de métier et clown au Cadets', relance le cirque qui, jusqu'aux années soixante-dix, est une véritable activité familiale à Etréchy. « *Quand j'ai commencé en 1969, à l'âge de 10 ans, mon grand-oncle, un cousin et mon frère étaient déjà au Cadets' et, la première fille qui a rejoint la troupe en 1973, c'était ma cousine* » , explique Philippe Peyrichon, vice président de l'association et maire de Chauffour-lès-Etréchy, qui a commencé par la magie avant d'être clown blanc. Aujourd'hui, avec un chapiteau de 1100 places et une grande salle d'entraînement depuis 10 ans, le Cadets' Circus a beaucoup changé mais l'attachement au « *premier cirque amateur de France* » demeure intact. « *Je suis arrivé dans les années 50, vers l'âge de 6-7 ans et mon père en faisait déjà partie. J'ai commencé par le travail au sol, des roulades, des contorsions et après une interruption, je suis revenu pour des numéros aériens, à la perche et à la double barre puis "l'échelle de la mort" en 1966* », raconte Jean Leroy, agriculteur, qui n'est jamais loin de la piste pour conseiller les plus jeunes qui viennent à présent de 40 communes différentes pour continuer à promouvoir les arts du cirque à Etréchy.

Frédéric Delacourt

Avant-guerre, les spectacles en plein air du Cadets' Circus autour d'Etréchy étaient très populaires.

L'heure de gloire pour le Cadets' Circus au Parc des Princes devant 70 000 spectateurs pour une réunion des Coeurs Vaillants.

Très bons gymnastes, les cadets d'Etréchy se sont orientés progressivement vers le cirque.